

## Serge Margel, L'Autonomie de l'œuvre d'art : logique des surfaces et avant-gardes

Natalia Prikhodko

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27293>

DOI : [10.4000/critiquedart.27293](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27293)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Natalia Prikhodko, « Serge Margel, L'Autonomie de l'œuvre d'art : logique des surfaces et avant-gardes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27293>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Serge Margel, L'Autonomie de l'œuvre d'art : logique des surfaces et avant-gardes

Natalia Prikhodko

---

- 1 Serge Margel, philosophe, philologue et chercheur, aborde le problème de l'autonomie de l'œuvre d'art à travers la logique des surfaces dans l'art de l'avant-garde. Celui-ci se distingue du mimétisme, d'un côté, et de l'abstraction pure, de l'autre, dans la façon dont il traite les trois dimensions à la surface. Elles y sont inscrites comme des éléments hétérogènes, de sorte que le rapport espace-temps fait surgir entre elles la quatrième dimension. Celle-ci intègre du hors-champ dans l'image, révélant ainsi les relations qui existent entre les représentations et leurs interstices. Afin de montrer comment l'œuvre d'art s'ouvre à cette échelle nouvelle, l'auteur s'intéresse aux « procédés » développés par les artistes et explore trois chantiers : le collage cubiste, le montage cinématographique et le corps *in vitro*.
- 2 Une analyse des tableaux cubistes inaugure cette étude. Emettant une critique de l'idée de planéité chez Clement Greenberg et s'adressant aux écrits théoriques de Guillaume Apollinaire ainsi qu'à ses calligrammes, le philosophe explique comment l'inscription d'un espace et d'un temps dans la surface se lie à une idée de « plasticité ». La recherche se poursuit avec la thématique du cinéma dont le développement, selon Walter Benjamin, répond aux crises sociales de l'époque. Les exemples du montage dialectique de Sergueï Eisenstein, de la polyvision d'Abel Gance et le *Ballet mécanique* de Fernand Léger, montrent le rôle du choc, du rythme ou encore du dispositif mécanique dans la production de l'image. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux questions de la théâtralité et du spectacle. Avec les *Ballets suédois* et *Entr'acte* de René Clair, les chorégraphies de Loïe Fuller, le *Ballet triadique* d'Oskar Schlemmer, l'auteur examine le nouveau rapport entre le corps et les modes de son apparition, par l'entremise du montage et de la projection.
- 3 Serge Margel mène une analyse détaillée et captivante qui traite la surface comme une catégorie centrale dans l'articulation du lien entre les pratiques artistiques de l'avant-

garde et les nouvelles relations sociales. Constituée comme une mise à plat des plans variés, la surface des œuvres fait basculer le regard du spectateur et crée un autre rapport perceptif au monde. Elle se compose des éléments détachés de leur contexte d'origine et ainsi rendus autonomes afin de produire une réalité à part entière. Cette idée d'autonomie des « propriétés » de l'image se trouve au cœur de l'approche très concrète et tangible que le philosophe adopte dans son interprétation du lien entre l'art et la réalité.